

Sun Fast 20

Rapide et astucieux

C'est l'histoire d'une photo, d'un coup de foudre, pour rester dans le registre des clichés. Dans un train couleur corail, au petit matin d'une des dernières journées d'un été enfin "indien", je lis la dernière page d'un quotidien égrenant le chapelet des nouveautés, présentées en "coup de vent" au Grand Pavois de La Rochelle.

Le bleu d'un spi asymétrique éclate en léger contre-jour. La ligne du voilier, jolie et sportive, est adoucie par quelques formes arrondies. Au milieu des voyageurs et des odeurs de café, je me mets à rêvasser. Les idées et les images s'enchaînent.

Ce spi amuré sur un bout-dehors m'entraîne par une douce alchimie, sur les bords du Pacifique, au large de San Diego. En fait de Pacifique, parlons plutôt de nuits blanchâtres, vissé devant mon poste de télé à admirer les duels à couteaux tirés entre Challengers ou Defenders de l'America's Cup. Les images se succèdent jusqu'à s'arrêter sur celle d'un spi asymétrique.

La légende de la photo mène mon début d'enquête. Nom : Sun Fast 20 ; Nom des parents : Chantiers Jeanneau ; Date de naissance : très récente ; Taille : 6,10 m ; Prix : 69 000 F, auxquels il convient d'ajouter le coût d'options aussi indispensables que les voiles ou le mouillage ; Adresse : facilement transportable sur tous les plans d'eau les plus sympas et parfois interdits aux quillards ; signes particuliers : rapide, astucieux et facile à manœuvrer.

Je me dis qu'avec une telle fiche d'identité, ce Sun Fast 20 mérite un essai. Ses caractéristiques sont en effet très proches de celles d'un voilier tirant des bords de temps à autres dans mes rêves éveillés, du côté du golfe du Morbihan ou du bassin d'Arcachon, mes deux lieux de villégiature favoris.

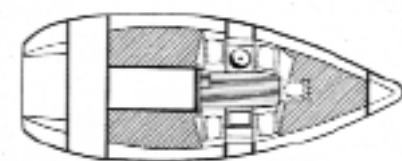
Séquence "découverte"

Arcachon, 10 heures du matin. Marins et bateaux lézardent au soleil. Une légère brise de Nord-est se lève, déchirant les dernières nappes de brume. Tout appelle à larguer les amarres, mais le réveil se doit d'être doux après le cauchemar de plusieurs coups de tabac à répétition.

Ponton N, place 8, je monte à bord du Sun Fast 20 avec un jeune équipier, récupéré au Yacht-Club pour entamer la séquence "découverte".

Les astuces promises sont bien au rendez-vous. Le tangon rétractable pour le spi asymétrique est d'un maniement enfantin. Le foc auto-virour ne nécessite pas non plus d'avoir suivi un cursus scolaire des plus brillants; toutes les drisses reviennent au cockpit et la dérive se manie en un coup de main. L'accastillage Harken standard semble d'une excellente qualité. La construction "polonaise" paraît solide, en tout cas en rapport avec ce qui se fait habituellement en France. Le check-up est rapide et satisfaisant, mais place au concret !

Il n'y a plus une goutte d'essence dans le moteur. Parfait ! Rien de tel qu'une série de virages de bords entre les pontons pour tester la maniabilité d'un voilier. Notre Sun Fast 20 passe allègrement ce premier "examen". Très précis à la barre, il accélère à la moindre risée. Le foc auto-virour



Dériveur intégral, le Sun Fast 20 présente l'avantage de pouvoir se "poser" sur la plage.

ESSAI VOILÉE



épargne les biceps encore endormis. Un régal !

Les jetées du port sont désormais par notre travers, alors que le départ d'une régates vient d'être donné. Les plus grosses unités ont bien du mal à décoller de la ligne. D'accord, on est pas à San Diego, mais j'en profite pour envoyer le "turbo". Le spi asymétrique monte sans aucun problème. Le vent ne souffle pas à plus de cinq nœuds, mais ce "blister" de 34,5 m² nous aide à laisser sur place nombre de bateaux englués dans la "pétrole". A bord, les poitrines se gonflent et les chevilles enflent...

Notre carène d'un rouge assez agressif profite de sa toile pour se jouer du petit temps. Aidés par le courant de la marée descendante, nous mettons le cap sur l'île aux oiseaux. Je ne me lasserai jamais de la beauté sauvage de ces deux "tchanquées", cabanes sur pilotis trônant sur ce site mi-aquatique, mi-terrestre.

Au fur et à mesure que les fonds remontent, nous abattons en reprenant encore un peu de dérive. La manœuvre est aisée, mais elle le serait encore beaucoup plus si le taquet de la pouille d'écoute de grand-voile n'était pas placé si bas.

Nous filons désormais vers le Cap Ferret. Empannage pour pointer le bout de notre étrave vers les "passes", à l'ombre de la majestueuse dune du Pilat. L'œil est toujours attentif sur les fonds, les pêcheurs du coin nous ayant signalé les mouvements assez imprévisibles des bancs de sable.

En tout cas, la sombre prophétie annonçant un vent quasi-nul à la mi-journée ne se vérifie fort heureusement pas dans les faits. La brise a, au contraire, légèrement fraîchi, oscillant entre 10 et 15 nœuds. On en

profite pour remonter au près, à contre-courant, vers l'un des multiples mouillages du bassin. Bien calés, au rappel, nous faisons du poids pour éviter une gîte trop importante. Pour un dériveur, le Sun Fast 20 se défend plutôt bien au près serré. Tout en étant très vif à la moindre risée, le bateau reste assez doux à la barre. La nécessité de prendre un ris semble toutefois évidente lorsque le vent fraîchit. On appelle ça la rançon de la gloire pour un déplacement léger, rapide, dans le petit temps.

Avec un tirant d'eau de 25 petits centimètres, nous nous approchons sans peine du rivage pour mouiller à seulement quelques mètres de la plage, laissant au loin les quillards et les annexes à gonfler. Je regrette que la mer soit désormais étale, m'interdisant de connaître enfin le plaisir d'échouer sans béquilles.

Grâce à son lest galette ainsi qu'à son safran et sa dérive totalement rétractables, le Sun Fast 20 peut en effet se poser à plat sur le sable ou la vase sans risquer de "souffrir". Un rêve toutefois contrarié par l'absence pour le moins regrettable de baille à mouillage. Vraiment dommage...

L'heure sacrée de la pause gastronomique arrive enfin. Dans ce cadre idyllique, le pique-nique est d'une fraîcheur à toute épreuve avec la glacière Igloo, démontable et aisément transportable. Idéale pour préparer à la maison le "menu marin", cette glacière est réellement très pratique avec son rangement prévu dans la cabine.

Il n'y a pas de table, mais le vaste cockpit est accueillant. La douce torpeur consécutive à un déjeuner, certes frugal mais assez copieux, m'amène à m'intéresser de plus près à la cabine et à ses quatre cou-

chettes. A moins que ça ne soit cet excellent Bordeaux rosé...

Très lumineuse, la cabine est plutôt du genre dépouillée. L'essentiel y est cependant : deux couchettes simples de chaque côté, une double à l'avant. De nombreux équipements et coffres de rangement. Un puits de dérive fort discret, ne coupant pas l'espace en deux, comme c'est trop souvent le cas sur de nombreux dériveurs.

Une petite famille peut facilement dépasser le stade de la sortie à la journée pour une croisière d'un week-end, même prolongé, sans pour autant se marcher dessus.

L'âme d'un propriétaire

Cet été indien est propice pour une dernière baignade, avant d'affronter les frimas de l'hiver. L'occasion de voir que la jupe arrière et le faible franc-bord ne servent pas uniquement à donner une allure sportive au Sun Fast 20. Ce sont également des atouts de taille pour une sortie de bain des plus agréables.

Je me dis que pour le prix d'une voiture "moyenne gamme", je pourrais m'offrir ce bateau finalement très proche de ce que je désire. Rapide sous voiles, il est taillé sur mesure pour les plus beaux plans d'eaux. A priori facile d'entretien, le Sun Fast 20 m'éviterait également de payer une place à l'année.

En mettant mon sac à quai, je me sens presque l'âme d'un futur propriétaire. N'ayant pas encore obtenu les pleins pouvoirs du ministère des finances familial, il me reste encore des bords d'une toute autre nature à tirer. Mais ça, c'est une autre histoire.

Signé un possible futur propriétaire
Propos recueillis par J.-M. BIETTE
Photos Philippe Plisson



Sous "blister" de 34m³, les chevilles enflent et les poitrines se gonflent...



Comme la dérive, le safran est entièrement rétractable. Le moteur hors-bord est fixé au tableau arrière.

Intérieur lumineux et dépouillé. Couchette double à l'avant : deux couchettes simples au milieu. Le puits de dérive n'enlève nullement l'intérieur.

